



NENA - LA RAÍZ

FOLK
RUMBA
FLAMENCA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JEUNESSES MUSICALES
Wallonie-Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épïcène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimination.



NENA Rencontrer

Présentation du projet musical

Micro-histoires familiales et engagées

L'odeur de la tortilla, la couleur des murs écrasés de soleil, les piments séchés, la fougue des interminables débats familiaux à table... Voici quelques images sorties tout droit de la mémoire de Nena, collage de souvenirs de l'enfance qu'elle met d'ailleurs en image dans son film-documentaire *La Raíz*. Entre nouvelle **chanson latine, folk et rumba flamenca**, elle vous emmène dans une intimité particulière, au croisement de la Belgique et de l'Espagne. Avec une écriture très personnelle, Nena raconte des moments intimes en famille, profondément universels, engagés et politiques, ensemble de petites histoires qui font la grande et les grands enjeux de société actuels : l'égalité des genres, l'accès à l'art, l'affirmation de soi ou encore l'importance de la mémoire et de la transmission.

Née à Seraing dans une famille d'exilés politiques espagnols, Nena intègre très tôt la révolte, qui grandit en même temps qu'elle et que son processus créatif. Son écriture et ses compositions sont donc marquées par cette Espagne rurale que ses grands-parents ont dû fuir, par ces déchirures migratoires et par les affres de la dictature. **Explorant un retour aux sources, tant dans l'écriture que dans les sonorités hispaniques qui font son identité**, Nena risque bien de prendre vos émotions au dépourvu ! Accompagnée sur scène par plusieurs musiciens bien connus de la scène belge, elle marquera indéniablement les esprits par son intensité, sa poésie et sa joie !

ARTISTES

Nena Sanchez
Chant, cuatro
venezolano

Mohamed Dziri
Guitare

Bernard Thoorens
Basse électrique

Antoine Rotthier
Batterie, percussions



[Le projet en vidéo](#)



Présentation des artistes



NENA



MOHAMED



BERNARD



ANTOINE

Nena Sanchez - chant, cuatro venezolano :

Née en bord de Meuse dans une famille d'exilés politiques espagnols, Nena Sanchez intègre très tôt la révolte en son sang et celle-ci grandit en même temps qu'elle et que son processus créatif. Après un premier projet en groupe, elle sent qu'il lui faut affronter ce passé familial et surtout le faire seule. Elle crée son propre projet sous le nom d'artiste NENA. Son écriture et ses compositions sont donc marquées par cette Espagne rurale que ses grands-parents ont dû fuir, par ces déchirures migratoires et par les affres du fascisme. Oscillant entre la Nouvelle Chanson latine, la folk et le jazz, elle s'inspire de la poésie des grandes chanteuses traditionnelles (Chavela Vargas, Violeta Parra, entre autres). Dans son premier EP 6 titres, intitulé La Raíz (littéralement La racine) et sorti en mars 2024, la musicienne explore un retour aux sources, tant dans l'écriture que dans les sonorités hispaniques qui font son identité.

Mohamed Dziri - guitare : Mohamed commence son parcours musical à l'âge de 13 ans lorsqu'il prend son premier cours de guitare aux Jeunesses Musicales. Très vite, il y découvre une réelle passion et après 7 années passées aux JM, il décide d'approfondir ses connaissances en s'inscrivant à l'Académie de Jazz d'Amay. Parcourant alors de nouveaux horizons, il se perfectionne ensuite en suivant des cours particuliers avec des professeurs renommés tels que Stéphane Martini ou encore Quentin Liégeois. Les rencontres et le partage musical le tirent toujours vers le haut et le poussent constamment à améliorer son jeu. C'est à force de travail (seul et dans de nombreux groupes) et d'acharnement qu'il développe son jeu de guitare qui trouve son essence dans des styles tels que le jazz, la soul, le funk et le rock, mais aussi des styles

plus contemporains tels que le Hip-Hop, la pop urbaine ou encore le RnB. Évoluant également dans le domaine de la production, il se forme à de précieuses compétences de studio qui lui permettent de composer, d'arranger et de produire de la musique pour d'autres artistes. Aujourd'hui, il joue dans de nombreux projets avec lesquels il se produit en Belgique, mais aussi à l'étranger, notamment en France. Détenteur par ailleurs d'un CAP (Certificat d'Aptitudes Pédagogique), il enseigne et transmet sa passion pour la guitare, tant en privé qu'en école de musique.

Bernard Thorens - basse électrique : Bassiste depuis une vingtaine d'années, diplômé du conservatoire de Maastricht, Bernard est professeur depuis plus de dix ans. Musicien chevronné, il est doté d'une solide expérience tant sur scène qu'en studio, acquise au sein de nombreux projets (The Viper's Rhythm Band, Dalton Telegramme...).

Antoine Rothier - batterie, percussions : Originaire du Luxembourg belge et baigné dans la musique dès son plus jeune âge par son grand-père, l'organiste Jean Rothier, Antoine a appris les percussions et la musique entre cours privés et stages d'été (Gaume Jazz festival et AKDT) avec des professeurs tels que André Klenes, Stephan Pougin, Frédéric Malempré et Quentin Dujardin. Il y découvre tant la musique traditionnelle que le jazz et débute alors avec plusieurs formations de musique folk, notamment Seltrad et Mother Folker. Il rejoint aussi la Fanfare du Commando Fête, fonde ensuite le groupe de funk/blues Lady F, accompagne le chanteur Marka et se produit avec Eve Beuvs & Charlotte Bouriez, ainsi que d'autres projets diversifiés et plus petites formations bruxelloises (Green Moon Tribe, Super Ska, Soul Caravane...).

Connaître

Présentation des instruments

Le cuatro venezolano

Le cuatro venezolano est l'un des instruments les plus emblématiques du Venezuela. Comme son nom l'indique, il possède quatre cordes et appartient à la famille des petites guitares issues de la tradition ibérique. Son origine remonterait au 16^e siècle, à l'époque où les colons espagnols et portugais amènent dans leurs bagages des instruments européens tels que la **vihuela** et la **guitare baroque** (Espagne) ou le **cavaquinhos** et le **timple** (Portugal), progressivement adoptés et adaptés par les populations locales sud-américaines. Au fil des siècles, ces modèles évoluent dans le contexte musical spécifique du Venezuela, donnant naissance au cuatro, instrument compact, robuste et très rythmique, doté d'une sonorité brillante et percussive, qui s'impose alors dans la musique traditionnelle et populaire.

Sur le plan de la facture, le cuatro ressemble au ukulélé, avec sa caisse en bois (souvent du cèdre ou de l'acajou), son manche court, sa tête généralement simple et bien sûr ses 4 cordes. Toutefois, la particularité de son accordage standard réside dans le placement de la corde la plus grave au centre (**accordage réentrant**). Traditionnellement, les cuatros sont fabriqués artisanalement par des luthiers locaux, mais on trouve bien sûr aujourd'hui aussi des modèles plus *actualisés*, parfois amplifiés ou construits avec des matériaux et des techniques modernes.

Le cuatro joue un rôle central dans le répertoire du **zoropo**, la musique nationale du Venezuela, où il accompagne généralement la **harpe llanera** et les **maracas**. Dans ce contexte, il assure à la fois l'harmonie et une grande partie de la section rythmique grâce à des motifs de *strumming* très élaborés. Mais l'instrument apparaît aussi dans d'autres styles traditionnels comme la **gaita zuliana**

Le saviez-vous ?
Le cuatro n'est pas seulement propre au Venezuela et de fait, il en existe de très nombreuses variantes jouées ailleurs en Amérique latine, dans les Antilles et dans les Caraïbes !

ou les musiques des **Andes vénézuéliennes**, utilisé autant pour l'accompagnement rythmique et harmonique que pour des passages solistes. La technique de jeu est particulièrement dynamique : les cuatristes emploient des frappes de la main droite qui mêlent *rasgueados*, contretemps et effets percussifs, donnant l'impression que l'instrument est à la fois guitare et percussion. Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs virtuoses ont contribué à élargir les possibilités du cuatro, notamment **Fredy Reyna**, qui a développé un jeu solo très élaboré, puis des musiciens contemporains comme **Cheo Hurtado** ou **Jorge Glem**, explorant des styles allant du jazz et du classique à la fusion et aux musiques du monde.

Toujours particulièrement vivant, le cuatro demeure donc aujourd'hui omniprésent dans la culture populaire au Venezuela, gagnant également en visibilité à l'international grâce à des festivals, des ensembles spécialisés (**C4 Trío**) et des mélanges avec d'autres genres musicaux. Véritable symbole national, il est ainsi passé du statut d'instrument d'accompagnement rural à celui d'instrument soliste reconnu, capable de dialoguer avec des traditions musicales très diverses tout en conservant une forte identité locale.



[Le cuatro venezolano](#)



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Environ 75 cm de long (mais peut légèrement varier)
Nombre de cordes	4
Type de cordes	En nylon
Tessiture	2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement du doigt, via la caisse de résonance
Style de musique	Musique vénézuélienne (Zoropo), Tumba, Calypso, Boléro, Musique du monde, Chanson latine/ibérique, Jazz...
Noms connus	Simón Díaz, Hernán Gamboa, Jorge Glem, Georgina Hassan, Carlos Capacho, Edward Ramírez

La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées, extrêmement populaire et utilisé dans une multitude de genres musicaux, allant du classique au rock, en passant par le jazz, le blues et la musique folk. C'est en Espagne qu'émergent les instruments considérés comme les ancêtres directs de la guitare actuelle, à savoir la vihuela et la guitare de la Renaissance. Surtout joués durant les 15^e et 16^e siècles, ils évoluent en parallèle et se métamorphosent au fil des siècles, pour aboutir finalement à la forme que nous connaissons au 19^e siècle. On note particulièrement une évolution notable de la taille et du nombre de cordes, passant de 4 cordes doubles (appelées *chœurs*) à 6 cordes simples.

La forme de la guitare moderne est donc établie au cours du 19^e siècle. Plusieurs modifications affectent alors l'instrument, notamment les chevilles en bois qui sont remplacées par des chevilles mécaniques, les frettes en boyau par des frettes fixes en ivoire ou en ébène (puis en métal) ou encore le fond plat qui devient la norme. Les dimensions et la forme de la guitare classique se standardisent totalement, de même que la longueur vibrante des cordes établie à 65 cm.

Il existe aujourd'hui plusieurs types de guitares, dont les plus courants sont la guitare acoustique, la guitare électrique, la guitare classique et la guitare basse, chacune ayant des caractéristiques

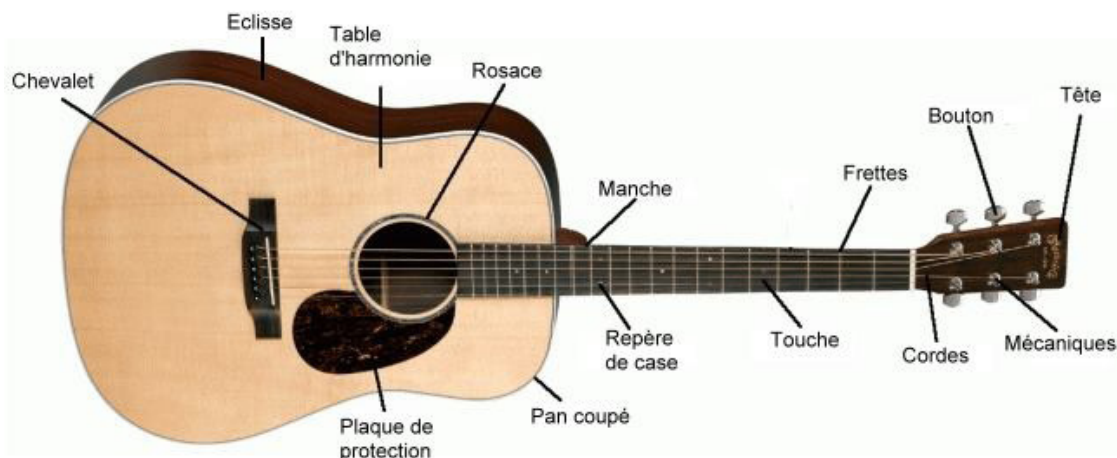


Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'un des instruments les plus populaires et les plus vendus dans le monde !

distinctes, adaptées à différents styles de jeu et sonorités. Elles sont fabriquées en bois massif ou en matériaux composites, et leurs cordes peuvent donc être en nylon (pour les guitares classiques) ou en métal (pour les guitares folk et électriques). Les guitares électriques se distinguent par la présence de micros qui captent les vibrations des cordes pour les transformer en signaux électriques amplifiables, ce qui leur permet d'obtenir un son plus puissant et modulable. La guitare classique, quant à elle, se caractérise par une forme plus arrondie et des cordes en nylon qui produisent un son plus doux et chaleureux.

L'accordage de la guitare est essentiel pour obtenir un son juste, et il en existe de nombreuses variations en fonction des genres musicaux joués. Les guitaristes utilisent également diverses techniques de jeu, comme le *strumming* (grattage des cordes), le *fingerpicking* (jeu aux doigts), ou le *bending* (tirer les cordes pour changer la hauteur des notes). Capable d'explorer une large gamme de sons et de styles, la guitare est ainsi un instrument extrêmement polyvalent, demeurant aujourd'hui un véritable pilier des musiques modernes, traditionnelles et classiques.



La guitare



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Environ 1m de longueur (mais peut varier)
Nombre de cordes	6
Type de cordes	En nylon ou en métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement, via la caisse de résonance
Style de musique	Trad/Folk, Pop-Rock, Blues, Musique du monde, Country, Musique de film, Jazz...
Noms connus	Django Reinhardt, Tommy Emmanuel, Eric Clapton, Paco de Lucía, John McLaughlin, Quentin Dujardin, Dan Ar Braz

La guitare basse

Avant l'invention de la guitare basse, la contrebasse régnait en maître dans le registre grave, de même que quelques autres instruments à cordes traditionnels (*guitarrón* mexicain, *balalaïka* russe dans ses versions basse et contrebasse, contrebassine cajun, *sintir* africain...). Cependant, les musiciens cherchent à pallier son manque de puissance et son imposant volume. Pour cela, le musicien américain Paul Tutmarc crée quelques prototypes de basse électrique en 1933 qu'il essaye ensuite de commercialiser (toutefois sans grand succès).

Ce n'est qu'en 1951, que Leo Fender sort la « Precision Bass », première basse électrique sur le marché. Elle devient alors un modèle de référence dans la musique populaire, notamment très utilisé dans la musique soul, car appréciée pour sa sonorité grave, profonde et ronde. À partir de ce moment, de nombreux fabricants proposent un modèle de basse électrique dans leur catalogue ; à titre d'exemple, la firme américaine Gibson sort son « Electric Bass » en 1953, tandis que la marque allemande Höfner propose une « Violin Bass » vers 1956, utilisée notamment par Paul McCartney avec les Beatles.

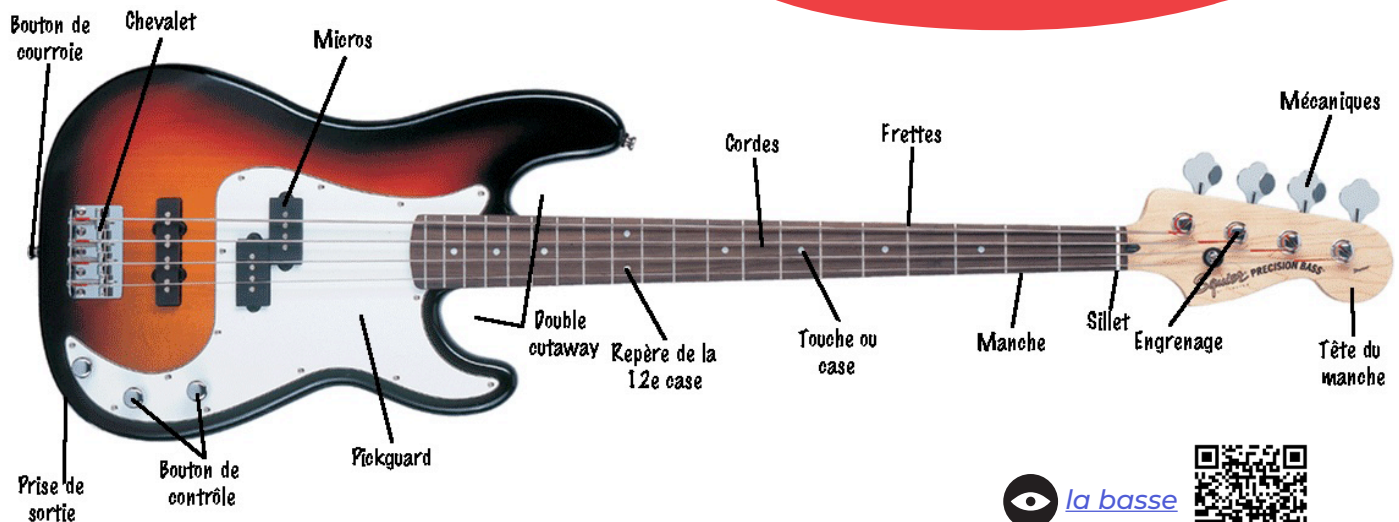
À partir de 1957, les basses électriques sont de plus en plus fréquemment utilisées sur scène et en studio d'enregistrement. Lors des prises de son de l'époque, une piste était dédiée à la contrebasse pour donner de la profondeur à la ligne de basse et la même ligne était ensuite doublée en utilisant la basse électrique afin d'apporter un son plus percutant à l'ensemble.

Les musiciens ont par ailleurs contribué à développer de manière significative la lutherie de l'instrument, ouvrant de nouveaux horizons sonores à la guitare basse pour élargir sa palette expressive, soit en ajoutant des cordes, soit en utilisant de nouveaux matériaux de fabrication. Véritable ossature à la fois rythmique et mélodique des ensembles dont elle fait partie, elle est ainsi un instrument qui a parfaitement su s'adapter aux évolutions musicales modernes, depuis les années 1950 jusqu'à nos jours.



Le saviez-vous ?

Tout comme pour la guitare électrique, il est possible de modifier le son de la basse en la reliant à des amplificateurs, des pédales d'effets ou encore des chambres d'écho !



Famille/classification	Instrument à cordes (pincées)
Taille	Environ 1,10 m de longueur
Nombre de cordes	4 en général (mais plus possible)
Type de cordes	En métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement
Style de musique	Pop/Rock, Metal, Jazz, Blues, Trad/Folk, Funk...
Noms connus	Jack O'Roonie, Nicole Fiorentino (Smashing Pumpkins), John Richard Deacon (Queen)...

La batterie

Instrument de percussion essentiel dans de nombreux genres musicaux (rock, jazz, metal, blues, pop...), la batterie moderne naît aux États-Unis au début du 20^e siècle. Elle se structure autour d'un noyau composé d'une grosse caisse, d'une caisse claire et de cymbales suspendues, ainsi que d'autres éléments annexes adjoints selon le goût du batteur et le style de la musique.

Avant son apparition, ces 3 percussions étaient joués par 3 musiciens différents. Ainsi, la batterie est née d'un désir des orchestres et fanfares militaires de n'avoir qu'un seul percussionniste à la place d'un pour chaque instrument. C'est en 1909 que les **frères Ludwig** inventent le premier système de pédale de grosse caisse qui ouvre la voie vers la batterie moderne. Grâce à ce système, le jeu assis de la batterie devient plus pratique et plus confortable tout en libérant les mains du musicien pour jouer un plus grand nombre de percussions en même temps.

À partir de ce moment-là, la batterie n'a jamais cessé de s'enrichir avec l'ajout de plus en plus d'instruments autour de son noyau de base : tambours toms de tailles variées, jeux de cloches, chimes, woodblocks..., bien sûr grâce aux batteurs (qui ont toujours tâché d'étendre les possibilités techniques de l'instrument), mais aussi en raison de l'évolution des styles musicaux.

Les baguettes, outils indispensables à tout batteur qui se respecte, se déclinent en différentes formes, tailles et matières (généralement en bois ou en métal). Il existe également une autre forme de baguette appelée balai, constituée de plusieurs fins brins métalliques réunis ensemble à la manière d'un... petit balai ! Ils nécessitent une technique de jeu différente et produisent une sonorité plus douce, ce qui en fait un accessoire particulièrement prisé des batteurs de jazz et de country.



Le saviez-vous ?

Le record de la batterie contenant le plus grand nombre d'éléments au monde est détenu par le batteur Mark Temperato ; son set de batterie ne comporte pas moins de 813 éléments !



[la batterie](#)



Famille/classification	Instrument à percussion (membranophones/idiophones)
Taille	Pour une batterie compacte de 84 cm X 72 cm, Pour une batterie étendue 224 cm x 122 cm
Production du son	Son produit qui résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant
Style de musique	Jazz, Pop/Rock, Metal, Trad/Folk, Blues, Funk...
Noms connus	Stéphane Galland (Belgique), Ringo Starr (Beatles), John Bonham, Keith Moon, Hal Blaine, Stewart Copeland



Le style musical

La rumba flamenca

Née en Andalousie à la fin du 19^e siècle, au sein des communautés gitanes locales, la rumba flamenca est une variante festive et très rythmée du flamenco. Ce style résulte d'un métissage, les formes traditionnelles du flamenco andalou se mêlant d'abord à la guaracha cubaine, puis à une forme de rumba, introduites en Espagne par les échanges maritimes et culturels avec les îles des Caraïbes. Considérée de fait comme l'une des *cantes de ida y vuelta*¹, cette hybridation donne naissance à une musique plus légère, joyeuse et dansante que beaucoup d'autres genres de flamenco.

La rumba flamenca se développe donc tout d'abord en Andalousie dans les années 1910, où des artistes locaux comme Pastora Pavón Cruz (*La Niña de los Peines*) et Ramón Montoya contribuent à populariser ce style combinant guitare flamenca, rythmes afro-cubains et influences de la musique populaire. À partir des années 1960–1970, la rumba flamenca gagne une audience véritablement internationale, en grande partie grâce à des figures majeures du flamenco moderne comme Paco de Lucía, qui l'intègre dans son répertoire instrumental. La rumba flamenca se développe donc beaucoup hors d'Andalousie également, en particulier dans d'autres villes espagnoles (notamment Madrid et Barcelone où elle permet l'émergence de la rumba catalana), en Amérique latine et dans le sud de la France, où des communautés gitanes catalanes façonnent un son particulier devenu très populaire dans les années 1980–1990. C'est notamment de ces communautés que sont issus les Gipsy Kings, dont les multiples succès (*Djobi Djoba*, *Bamboléo*, *Volare..*) favorisent la diffusion du style dans le monde entier. Cette circulation explique que la

rumba flamenca soit aujourd'hui l'un des styles flamencos les plus mondialisés, souvent fusionné avec de la pop, de la chanson latine ou encore du jazz.



Le groupe légendaire français des Gipsy King, qui a grandement contribué à la popularisation de la rumba flamenca dans les années 1980

L'instrumentation repose d'abord sur la guitare flamenca, jouée avec un style très percussif. Le motif rythmique caractéristique est produit par une combinaison de rasgueados et de frappes sur la table d'harmonie. On y ajoute souvent des palmas (percussions sous forme de claquements de mains très rythmés), parfois un cajón (instrument adopté par le flamenco dans les années 1970) ainsi que des basses, du cuatro, d'autres percussions latines, voire des claviers dans les versions les plus modernes. Contrairement à d'autres *palos*² du flamenco, elle ne repose pas sur un schéma rythmique complexe (*compás*), mais plutôt sur une pulsation binaire simple, ce

¹ *cantes de ida y vuelta*, signifiant littéralement « chants d'aller-retour », ce terme espagnol se réfère aux formes de flamenco ayant « voyagé » entre la péninsule ibérique et les Amériques, mutant et se métissant d'influences latino-américaines.

² *palos*, terme employé spécifiquement dans le flamenco pour parler de ses différentes variantes.

qui explique en partie son succès populaire : elle est immédiatement dansante et se prête bien aux formats de chanson populaire. Le guitariste y utilise par ailleurs souvent une technique virtuose appelée *ventilador*, popularisée dans la rumba catalana et combinant *rasgueado*, frappe sur la caisse de résonance (*golpe*) et mouvement de retour du pouce pour créer un groove continu très énergique.

Les textes, quant à eux, généralement écrits en espagnol ou en caló (la langue des Gitans d'Espagne), parlent fréquemment d'amour, de fête ou des choses simples de la vie quotidienne.

Aujourd'hui, la rumba flamenca reste l'un des styles les plus populaires et accessibles liés au flamenco. Elle est très présente dans les concerts, les fêtes et l'industrie musicale, non seulement en Espagne mais aussi en France et en Amérique latine.

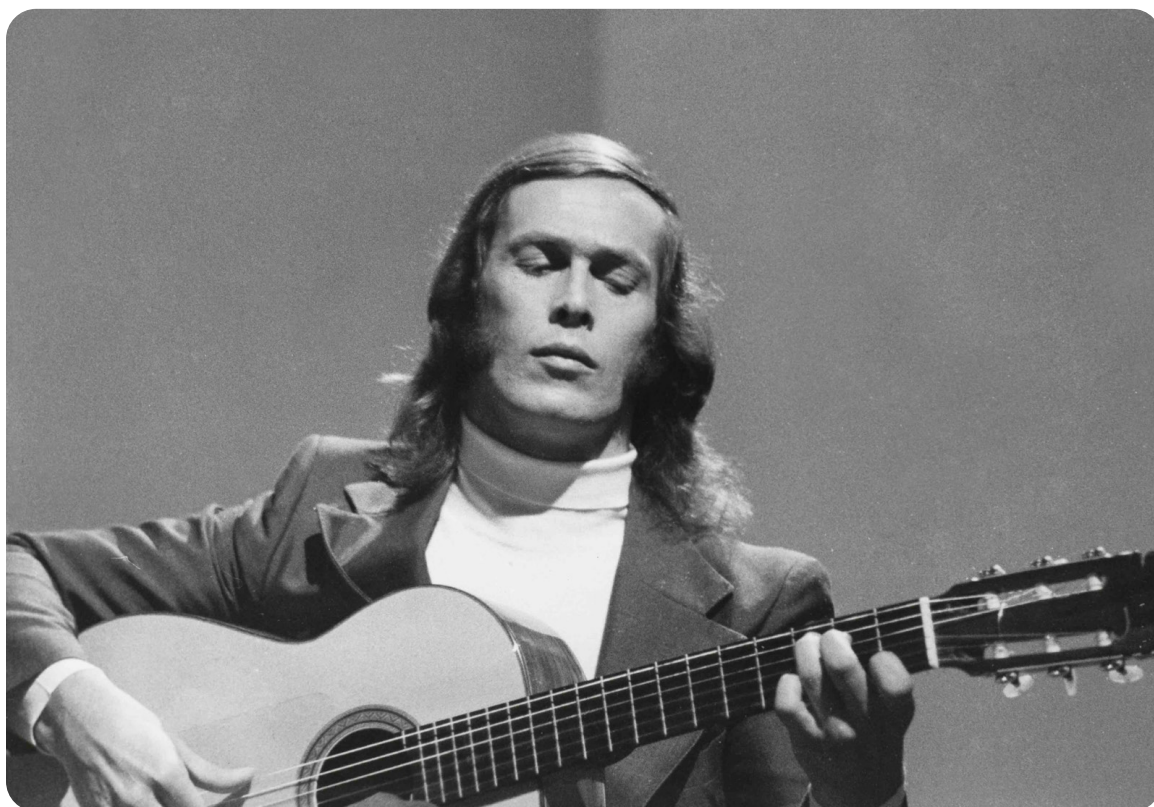
De nombreux artistes contemporains continuent de la renouveler, mêlant influences pop, salsa ou reggae, tandis que les traditions gitanes de Barcelone et d'Andalousie en maintiennent les

formes plus classiques. Ainsi, la rumba flamenca occupe une place particulière : à la fois porte d'entrée festive vers l'univers du flamenco et terrain d'expérimentation pour des musiciens qui cherchent à croiser cette tradition avec d'autres genres musicaux.

Même si certains puristes du flamenco l'ont longtemps considérée comme un style « superficiel », elle a aussi servi de terrain d'expérimentation pour des musiciens majeurs, à l'image de Paco de Lucía qui y a notamment intégré des harmonies modernes, contribuant à largement élargir l'esthétique du flamenco contemporain.

Pour aller plus loin / à écouter :

- [Peret - Borriquito](#)
- [Gipsy Kings - Bamboléo](#)
- [Paco de Lucía - Entre dos aguas](#)
- [Ketama - Vente pá Madrid](#)
- [Las Migas - LOCA \(Feat. Elena Gadel\)](#)



Le célèbre guitariste espagnol **Paco de Lucía**, considéré comme l'un des plus grands virtuoses du flamenco et l'un des premiers à ouvrir le style à d'autres esthétiques musicales



La thématique du concert

La musique comme trace

Musiques migrantes : que recouvre cette expression ? Loin d'être un phénomène spécifiquement contemporain, la circulation des musiques peut être observée depuis les temps les plus anciens. Mais le développement des technologies – du phonographe au milieu du 19^e siècle jusqu'aux plateformes numériques actuelles – a accéléré le processus. En migrant, les musiques dialoguent, se transforment, s'adaptent, se métissent, comme l'illustrent les quelques exemples qui suivent.

Un des faits musicaux les plus marquants de notre époque est certainement la rapidité avec laquelle la musique – toute musique – se répand dans le monde. L'omniprésence des outils électroniques, et en particulier des plateformes numériques et de réseaux sociaux, y est évidemment prépondérante, et le fait qu'on taxe le succès d'une chanson de « viral » montre bien que sa propagation à large échelle – ou celle de toute autre information, quelle qu'en soit la nature – n'est plus contrôlable, ni même prévisible : elle relève d'une forme de contamination planétaire difficilement parable. Le rôle des médias et des divers influenceurs et autres meneurs d'opinion y est sans doute prépondérant, mais il n'explique pas tout. Le fait que la mayonnaise prenne parfois au-delà de toute attente et qu'une chanson d'apparence anodine puisse s'imposer universellement demeure surprenant, même sachant que sa diffusion procède d'une stratégie délibérément mise en place, et dans laquelle chaque intermédiaire trouve son intérêt. On pourrait croire ce phénomène de mondialisation propre à l'ère numérique. Or il n'en est rien : seule sa fulgurance, et donc l'accessibilité quasi instantanée de ses contenus qu'elle entraîne, est spécifique à ce début de 21^e siècle. Comme les langues parlées, les religions ou les technologies et leurs outils, les musiques ont de tout temps largement circulé, s'adaptant et se transformant partout en fonction des usages et des spécificités locales. Il est à cet égard intéressant de noter que la propagation des langues, des religions et des musiques ne suit pas nécessairement les mêmes canaux; seuls leurs modes de propagation sont comparables.

Ce que racontent les instruments

Toute manifestation musicale comporte dans son ADN à la fois les traces d'innombrables migrations et les marques d'une identité collective – culturelle, historique, géographique, sociale, générationnelle, etc. – ainsi que, d'une manière plus fortuite, le souvenir de rencontres entre artistes ou du talent individuel de personnalités exceptionnelles qui ont contribué à en infléchir le devenir.

Du fait de sa matérialité, le domaine des instruments de musique est celui dans lequel ces processus peuvent être retracés sur la longue durée avec le plus d'acuité. Si, faute de documents, il sera toujours difficile de concevoir la manière de chanter ou de jouer des musiciens d'une époque révolue, il est en revanche plus aisé de reconstituer un instrument antique à partir de l'observation de ses vestiges et de ses représentations picturales ou sculpturales.

On constate par exemple que les mêmes types de cordophones – luths, vièles et cithares notamment – se sont répandus dans une large aire couvrant une bonne partie de l'Asie, de l'Afrique du Nord, de l'Europe et, plus tardivement, des Amériques. Il est notamment attesté que les luths européens, très populaires du Moyen Âge à l'époque baroque, sont des adaptations de l'ancêtre du oud arabo-turc contemporain, lui-même probablement dérivé d'un instrument persan appelé barbat. La légende veut qu'il ait été introduit au 9^e siècle dans l'Andalousie musulmane par le fameux musicien et savant Ziryab, chassé de la cour de Bagdad par son maître Ishaq al-Mawsilî, jaloux de son talent.

Quant aux luths d'Asie orientale comme le pipa chinois ou le biwa japonais, ils sont manifestement issus d'instruments semblables, importés d'Iran et d'Asie centrale par des

musiciens engagés dans les caravanes des fameuses Routes de la soie. Au delà de la diversité de leurs techniques de jeu et de leurs répertoires passés et présents, tous ces luths ont en effet en commun des caractéristiques organologiques telles que leur manche coudé relativement court et leur caisse de résonance hémipiriforme (en forme de demi-poire).

L'exemple du jazz

Plus proche de nous, le développement des moyens de captation, de reproduction et de diffusion sonores modernes à partir du milieu du 19^e siècle a bien sûr marqué un tournant irréversible dans les rapports entre émission et réception musicales. La circulation des musiques, en particulier de celles relevant de l'oralité de leurs modes de transmission, n'a désormais plus été conditionnée à celle des musiciens. Inutile de retracer ici l'historique des technologies de la communication, des premiers phonographes aux outils numériques les plus sophistiqués, il est bien connu. Leur incidence sur l'éclosion et l'expansion de genres musicaux nouveaux allait se révéler déterminante. Le succès fulgurant qu'a connu le jazz – l'un des genres musicaux les plus significatifs du 20^e siècle – n'y est pas étranger. Son apport, et avec lui celui de toutes les musiques afro-descendantes nées sur le continent américain, est un marqueur important de l'histoire de la musique. Outre le fait qu'ils témoignent avec éloquence de l'émancipation des communautés afro-américaines et de leur génie culturel propre, le jazz, le blues et leurs dérivés constituent historiquement un des premiers courants musicaux à vocation universelle.

Dès ses origines, le jazz a été adopté par des musiciens blancs – il est d'ailleurs frappant que le premier enregistrement connu de jazz, en 1917, soit le fait d'une formation blanche, l'Original Dixieland Jazz Band – d'abord aux Etats-Unis, puis, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, en Europe, où il résonnait comme l'étendard de la

libération. Son influence allait ensuite rapidement se répandre sur la planète entière, notamment dans les métropoles du continent africain, où elle suscita l'éclosion d'innombrables genres musicaux syncrétiques, à la fois festifs et révolutionnaires qui allaient accompagner l'essor des indépendances dès la fin des années 1950.

[...]

Article de Laurent Aubert, « *La musique comme trace* », paru à l'automne 2022 dans le n°363 d'Imag, le magazine de l'interculturel, p. 10-13.

Lien vers la suite de l'article : [BRuMM, musiques migrantes et engagement - CBAI](#)

Pratiquer

Cette chanson est le liant de tout, le titre du projet: *la racine*. Cet endroit, où il est nécessaire de prendre de la distance pour mieux revenir aux sources.

Nena[Nena - La Raiz](#)**Titre de la chanson :****Auteur¹ / compositeur² / interprète³ :**

.....

.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....

.....

.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- ◇ Vocale
- ◇ Instrumentale

Style musical

- ◇ Classique
- ◇ Blues-jazz
- ◇ Pop-Rock/Électro
- ◇ Rap/Slam/Hip-hop
- ◇ Musique du monde (Folk/trad,....)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- ◇ Largo (lent/large)
- ◇ Andante (posé)
- ◇ Moderato (modéré)
- ◇ Allegro (vif/joyeux)
- ◇ Presto (rapide/brillant)
- ◇ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur¹: Personne qui écrit les paroles d'une chanson.Compositeur²: Personne qui crée la musique.Interprète³: Musicien (chanteur, instrumentiste, chef d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Paroles - en espagnol : *LA RAÍZ*

Ultimamente me fijo
Canto a contra tiempo
Pero la llama me llama
Pero la llama me espera

Y si una se olvida
Y si una se pierde
La puerta siempre abierta
Y el camino que nos une de frente

Refrain

Aunque te alejes de ti
Aunque te alejes de mi
Aunque te alejes de ellos
Siempre busca a la raíz
Siempre busca la raíz

Ultimamente me fijo
Y una voz a lo lejos
Que me aleja de ti
Que me aleja de mi

Y si mañana cambio
Si mañana me pierdo
A veces no distingo, sabes bien
Lo negro del blanco

Aunque cantemos
a contra tiempo
Siempre se vuelve
a la raíz



Paroles - en français : LA RACINE

*Dernièrement j'ai remarqué
Que je chante à contre-temps
Mais la flamme m'appelle
Mais la flamme m'attend*

*Et si je m'oublie
Et si je me perds
La porte toujours ouverte
Et le chemin qui nous unit toujours devant*

Refrain

*Même si tu t'éloignes de toi
Même si tu t'éloignes de moi
Même si tu t'éloignes d'eux
Cherche toujours à la racine
Cherche toujours la racine*

*Dernièrement j'ai remarqué
Et une voix au loin
M'éloigne de toi
M'éloigne de moi*

*Et si demain je change
Et si demain je me perds
Des fois, tu sais bien, je ne distingue pas
Le noir du blanc*

*Malgré qu'on chante
À contre-temps
On revient toujours
À la racine*



ACTIVITÉS TRANSVERSALES

I. Récits en musique

1. Compétences visées

Éducation culturelle et artistique

- Rencontrer une œuvre et une artiste, situer son travail dans un contexte culturel et social.
- Identifier les liens entre création artistique, histoire personnelle et enjeux de société.
- Expérimenter une pratique expressive simple à partir d'une œuvre musicale.

Français

- Comprendre et interpréter un message implicite (chanson, récit personnel).
- Produire un texte bref, centré sur un souvenir, en lui donnant une portée plus générale (valeurs, vision du monde).
- Prendre la parole pour exprimer émotions et réflexions.

Éducation à la citoyenneté

- Mettre en lien histoires individuelles et réalités collectives (migration, travail, luttes sociales, égalité).
- Développer l'empathie, la capacité d'écoute et le respect des récits d'autrui.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- découvrir comment NENA transforme sa mémoire familiale (exil d'Espagne, milieu ouvrier, engagement) en chansons ;
- comprendre la notion de « petite histoire / grande Histoire » et la relier à leur propre vécu ;
- écrire un court récit personnel qui articule un souvenir familial et une idée plus large (courage, exil, égalité, espoir, révolte...);
- partager leurs récits dans un cadre sécurisé et bienveillant.

3. Déroulement

Activité : Petites histoires, grande Histoire

1. Mise en route – Entrer dans l'univers de NENA

- Brève présentation orale de NENA, de son parcours (enfant d'immigrés, musique, engagement).
 - Disponible dans ce dossier pédagogique :
 - la biographie et l'interview de Nena ;
 - le film de Sylvain Reygaerts, écrit par Nena : *La raíz*.
- Écoute d'un extrait d'une ou de plusieurs chansons, sans donner tout le texte.
 - [Puente](#)
 - [La raíz](#)
 - [Tela marinera](#)
- Questions rapides :
 - Qu'est-ce que vous ressentez en écoutant ce morceau ?
 - À votre avis, ça parle de quoi (famille, souvenirs, départ, racines...) ?

2. Comprendre l'idée des « petites histoires »

- Explication : NENA raconte des petites histoires de sa famille (son grand-père, sa grand-mère, son enfance...), mais cela parle aussi de grandes choses : migration, travail, mémoire, féminisme, révolte.
- Question centrale (au tableau) :
« Si tu devais raconter une petite histoire de ta famille qui dit quelque chose du monde, ce serait quoi ? »
 - Une histoire de voyage/exil, une expression qu'on répète, une recette ou une fête, un souvenir d'enfance, une musique spéciale, une injustice, un moment de fierté, etc.
 - Aide guidée : voir fiche élève *Ma petite histoire qui parle du monde* (points 1, 2 et 3).

3. Écriture du récit personnel

- Consigne :
 - Écris un petit texte de 6 à 8 lignes où tu racontes une « petite histoire » de ta famille (ou de quelqu'un qui compte pour toi) et explique ce qu'elle dit du monde ou de la vie (courage, espoir, exil, égalité, famille, révolte...).
 - Option : proposer de donner un titre à la manière des chansons de NENA, éventuellement avec un mot simple en espagnol (Familia, Raíz, Esperanza, Puente...).
 - L'enseignant circule, aide à formuler, encourage à aller au-delà du simple « souvenir » pour toucher à l'idée plus générale.
 - Aide guidée : voir fiche élève *Ma petite histoire qui parle du monde* (point 4).

4. Partage et mise en commun

- Quelques élèves volontaires lisent leur texte à voix haute.
- Questions de clôture :
 - Qu'est-ce que vos histoires ont en commun ?
 - Quels sont les thématiques universelles que ces histoires abordent ? (la mémoire, la migration, la liberté, l'égalité, la famille ou la révolte,..)
 - Qu'est-ce que cela montre sur le monde d'aujourd'hui ? (la famille, les origines, les inégalités, les rêves...)
 - Lien explicite : comme NENA, chacun peut transformer ses souvenirs et sa mémoire en récit porteur de sens.

5. Pour aller plus loin

- Replacer les petites histoires de NENA dans le contexte de la grande histoire de la guerre civile espagnole.
- Thématiques à aborder en ateliers philos :
 - **Identité et origines**
 - Qui suis-je : ce que je choisis vs ce dont j'hérite.
 - Peut-on se définir sans parler de sa famille, de son histoire ou de son pays d'origine ?
 - A-t-on le droit de se sentir d'ici et d'ailleurs à la fois ?
 - **Mémoire, transmission et oubli**
 - Pourquoi est-ce important de raconter les histoires de sa famille ?
 - A-t-on le droit de garder pour soi une partie de son histoire ?
 - La mémoire, est-ce un poids ou une force ?
 - **Migration, exil et hospitalité**
 - Faut-il renier ses origines pour s'intégrer dans un nouveau pays ?
 - En quoi partir peut être à la fois une souffrance et une chance ?
 - Qu'est-ce que cela change de grandir dans une famille marquée par l'exil ?
 - **Art, musique et engagement**
 - La musique doit-elle seulement divertir ou peut-elle / doit-elle aussi dénoncer et se révolter ?
 - Un concert est-il un bon endroit « pour faire de la politique » ?
 - Un artiste a-t-il une responsabilité particulière dans la société ?
 - **Justice, égalité et révolte**
 - Quand la révolte est-elle légitime ?
 - Peut-on être « trop jeune » pour se révolter ou s'engager ?
 - L'égalité (entre genres, classes sociales, origines), est-ce un idéal ou une réalité possible ?

II. Siempre busca la raíz : s'éloigner pour mieux revenir à ses racines

1. Compétences visées

Éducation culturelle et artistique / musicale

- Découvrir une artiste actuelle issue de l'immigration espagnole en Belgique et comprendre le sens global de son projet La Raíz.
- Mettre en lien une œuvre musicale avec des questions d'identité, de distance et de retour aux sources.

Espagnol – langue étrangère

- Compréhension orale : repérer des mots et expressions connus, saisir le sens global d'une chanson simple.
- Compréhension écrite : comprendre des vers courts soutenus par la traduction française.
- Production écrite/orale : réagir à la chanson en exprimant en espagnol très simple (mots, expressions) et en français ses impressions et son interprétation.
- Approche interculturelle : réfléchir à la notion de raíz (racine) et au fait de s'éloigner pour mieux se retrouver.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- comprendre, avec et sans appui de la traduction, le message principal de la chanson La raíz (prendre de la distance, se perdre, mais toujours revenir à la racine) ;
- repérer quelques mots/expressions clés en espagnol (la raíz, puerta, camino, aunque, me pierdo...);
- relier la chanson à leur propre expérience : s'éloigner, changer, se perdre un peu, mais garder un lien à ce qui compte pour eux ;
- produire un court texte personnel (français, avec quelques mots en espagnol) sur ce que signifie « leur racine ».

3. Déroulement

Activité : s'éloigner pour mieux revenir à ses racines

1. Mise en route – Entrer dans la chanson

Présentation rapide :

- Rappeler brièvement qui est NENA et le sens du projet La Raíz : racines familiales espagnoles, exil, quête d'identité entre Belgique et Espagne.
 - Écoute globale
 - Écoute de La raíz sans texte sous les yeux : NENA - La Raíz (Official music video)
 - Questions rapides :
 - ◇ Quelles émotions ressentez-vous ?
 - ◇ À votre avis, quelle est la thématique de la chanson (distance, racines, se perdre, revenir...) ?

2. Décoder et comprendre le message de la chanson

- Écoute avec texte espagnol (travail individuel)
 - Deuxième écoute de la chanson avec le texte espagnol uniquement (sans traduction).
 - Inviter les élèves à souligner les mots qu'ils connaissent et à noter leur première impression sur le sens (ex. : raíz → racine, camino → chemin, pierdo → je me perds, puerta → porte...).
- Déchiffrement collaboratif
 - En binômes :
 - Partager les mots connus ou devinés (par ex. raíz = racine, camino = chemin, aunque = bien que, me pierdo = je me perds, puerta = porte).
 - Essayer de deviner le sens global du refrain à partir du contexte musical et des mots repérés.
- Mise en commun rapide au tableau :
 - Quels mots ont été repérés ?
 - Quelles idées ressortent ? (distance, perte, retour, racines...)
- Apport de la traduction
 - Donner alors la traduction française et vérifier/compléter les intuitions des élèves.
 - Mettre en évidence les mots clés :
 - la raíz (racine), el camino (le chemin), la puerta abierta (la porte ouverte), me pierdo (je me perds), aunque (bien que/même si,...).
- Questionnement guidé en français :
 - Que veut dire chanter à contre-temps pour elle ?
 - Que se passe-t-il quand elle s'oublie ou elle se perd ?
 - Que représente la racine pour NENA ?

Message de la chanson

Même si on s'éloigne, même si l'on change ou si l'on se perd, il reste quelque chose de profond en nous : nos racines.

3. S'exprimer : Mi raíz / Ma racine à moi

- Mini-brainstorm au tableau. Posez la question « Pour toi, c'est quoi *tu raíz* / ta racine ? »
 - Pistes :
 - une personne
 - toute la famille
 - un endroit
 - une langue / une musique
 - une valeur (justice, famille, amitié...)
 - ...
 - Les élèves notent 3 mots dans leur cahier.
- Production guidée
 - Consigne :
 - Écrire 5–6 lignes en français en répondant à la question : « De quoi je m'éloigne parfois, et qu'est-ce qui reste toujours comme ma racine ? »
 - Traduire le texte produit en espagnol en essayant de réinvestir le vocabulaire appris à travers la chanson, comme par exemple : la raíz, el camino, la puerta, aunque, me pierdo...
- Partage rapide
 - Quelques volontaires lisent leur texte.
 - Compréhension à l'audition des textes lus.
- On relève la diversité des racines et, en même temps, les points communs entre les textes : pays, quartier, langue, musique, valeurs...

Parcours NENA – Transmission et identité

« Ma petite histoire qui parle du monde »

À la manière de la chanteuse NENA, tu vas explorer comment une histoire personnelle peut exprimer une idée universelle.

- **Si tu devais raconter une petite histoire de ta famille qui dit quelque chose du monde, ce serait quoi ?**

Cette petite « histoire » peut être :

- un souvenir familial, une photo, une chanson, une phrase, un objet ;
- un moment heureux ou triste, drôle ou important, qui montre une valeur ou une émotion universelle.

Pistes pour t'inspirer :

- une histoire de voyage, d'exil ou de découverte
- une valeur transmise (travail, courage, égalité, solidarité)
- un souvenir d'enfance, une recette, un rite familial
- une musique ou expression qui rappelle tes origines
- un moment où tu as compris quelque chose sur le monde

→ **Écris tes idées sur une feuille de brouillon.**

- **Mon texte**

Raconte ta « petite histoire » en 6 à 8 lignes.

- Essaie d'expliquer ce qu'elle dit du monde ou de la vie.
- Tu peux ajouter un mot ou un titre en espagnol pour faire écho aux chansons de NENA (par exemple : familia, esperanza, raíz...).

- **Thématiques universelles**

Après avoir écouté les histoires des autres élèves, essaie de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que vos histoires ont en commun ?
- Quels sont les thématiques universelles que ces histoires abordent ?
- Qu'est-ce que cela montre sur le monde d'aujourd'hui ?

Un peu de lecture

ANTONIO OU LA RÉSISTANCE

de l'Espagne à la région toulousaine

VALENTINE GOBY - RONAN BADEL



ANTONIO OU LA RÉSISTANCE : DE L'ESPAGNE À LA RÉGION TOULOUSAINE

Valentine Goby & Ronan Badel, Ed. Autrement, 2014 (pour les plus jeunes)

Fin janvier 1939. Séparés par la guerre civile espagnole, Antonio et sa famille quittent Barcelone pour traverser les Pyrénées. Comme eux, ce sont près de 450 000 Républicains qui franchissent en quelques mois le col du Perthus pour fuir le nouveau régime franquiste. Beaucoup sont internés et entassés dans des camps de fortune, appelés aussi les « camps sur la plage », dans le Sud-Ouest de la France. D'évasions en migrations nouvelles, Antonio et les siens cherchent à tout prix à être réunis, sans jamais abandonner leur idéal républicain. L'histoire d'artistes engagés d'une guerre à l'autre, d'une Résistance à l'autre, de la Retirada jusqu'aux maquis de l'Ariège en 1943, où les Espagnols ont combattu dans l'ombre pour les mêmes valeurs qui les ont contraints à l'exil.

Ce texte aborde le sujet original de la Retirada et des camps du Sud-Ouest où s'entassèrent des centaines de milliers d'Espagnols. Mais à travers le récit d'Antonio, le lecteur prend également la mesure des épreuves de la guerre et de l'engagement partisan. Un texte fort, plein de justesse et d'émotion.



LE POIDS DES HÉROS

David Sala, Ed. Casterman, 2022 (pour les plus âgés)

Dans ce superbe roman graphique, David Sala retrace sa trajectoire personnelle très tôt marquée par les figures tutélaires, mais non moins écrasantes, de ses grands-pères, héros de guerre et de la résistance.

En convoquant son point de vue de petit garçon, il nous plonge dans une majestueuse et foisonnante exploration de l'enfance et de l'adolescence. Le recours à l'imaginaire permet d'approcher les zones d'ombre et les failles à bonne distance, tout en recomposant un parcours d'apprentissage et de transmission universel pour le lecteur. Sans oublier la saveur impérissable des courses en vélo, de la découverte des premiers morceaux de rap US, des premiers temps d'initiation artistique à l'école Emile Cohl.

Film



LA RAÍZ

Sylvain Reygaerts (réalisation) & Nena (scénario/écriture), 2025.

Je me suis longtemps demandée si j'avais le droit de raconter notre vie intime. Au départ, j'avais juste écrit mes petites chansons sans trop réfléchir, il fallait que ça sorte. Puis, en les chantant aux autres, je me suis rendue compte que rien n'était banal dans notre histoire. Que de l'infiniment intime naissait une connexion, une possibilité de lien. Et qu'on méritait tous une chanson, un spectacle... un film.

Durant plus d'un an, Sylvain Reygaerts a suivi Nena avec sa caméra entre Liège et Espagne. On y découvre la naissance du projet La Raíz, une histoire musicale mais avant tout, une histoire sur les Petites histoires. De l'intime à l'universel, de la table familiale à la scène, un parcours sur la force de l'infiniment petit comme moteur de changement de soi et des autres.

Un projet soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec le CPCR de Liège et avec l'aide de Spi - Agence de développement territorial pour la province de Liège, à retrouver en intégralité sur YouTube : [La Raíz - Le documentaire](#)



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO
WALLONIA-BRUSSELS

ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...), rendez-vous sur ethno.world/ethno/wallonia-brussels



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) : rendez-vous sur la page jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

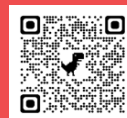
PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



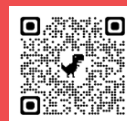
Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

